



GRAVEURS SUR BOIS

GODARD (PIERRE-FRANÇOIS), Alençon, 1768-1838. Il était fils de relieur et de cartier, aussi fut-il formé par son père à la pratique de la gravure sur bois de fil. On lui doit des vignettes remarquables, et les œuvres que l'on connaît de lui témoignent qu'il fut le dernier représentant de valeur du bois gravé de fil, aussi parfait, sinon plus que le fameux Papillon.

Nous ne saurions dire si Godard s'essaya au bois de bout; cela est possible, quand, avec M. L. Dimier, on s'arrête à un essai de ce genre, que renferme le recueil de ses œuvres, au musée d'Alençon, Toutefois Godard, à la date de 1820, était trop âgé pour se livrer à une manière très différente de gravure. A cette époque, il termina sa carrière par l'exécution de quelques lithographies, procédé facile à employer pour qui savait dessiner.

Ses planches sur bois de fil sont très nombreuses, et Godard, au moment de la Révolution, connaissait bien son métier de graveur. Parti comme volontaire aux guerres de Vendée, il avait emporté dans son sac ses outils de xylographe. Fait prisonnier en 1792, à Nantes, il fut libéré grâce aux dames de la ville, et il put de suite reprendre ses travaux. En 1795, l'éditeur Malassis, de Nantes, lui confia la gravure du *Décadaire républicain*, et, en 1797, il illustra un *Esope*. De retour à Alençon, sa ville natale, il exécuta les 202 bois des *Fables* de La Fontaine, en deux volumes, avec un portrait du poète (1801) chez Malassis jeune. A Cambrai il grava les 32 figures d'un *Buffon*, édité par Renouard, en 1808, à Paris. En 1812, une deuxième édition est publiée et quelques planches anglaises remplacèrent quelques bois de Godard.

Didot employa le talent du graveur en lui commandant les vignettes du *Thesaurus Græcæ linguæ*, et pour le chirurgien Chaussier il exécuta les planches du *Cours d'accouchement* de M^e Boivin. A une première édition, en 1812, ornée de 125 figures, succéda une nouvelle édition en 1817 avec 136 sujets.

En 1811, les *Cartes historiques* de Jouy et un *Télémaque* avec un portrait de Fénelon, occupent son année. Dessinateur de ses bois, on doit à Godard les *Contes de ma Mère l'Oie*, une *Passion*, et une *Imitation* (sans dates). Au musée d'Alençon sont conservés les bois du *Palais de Guise* et de la *Cathédrale de Séz*. Dans le recueil de Gillé, on retrouve de portrait excellent de La Fontaine et une *Annonciation*. Il est aussi l'auteur de 36 sujets champêtres, d'après Bornet. Au musée d'Alençon, il existe une collection d'environ 8.000 motifs divers, dus aux deux Godard.

Bibliographie : E. Richard, *Trois Graveurs ornais; les Godard d'Alençon graveurs sur bois* (1735-1864); Domfront, G. Hermonet et C^{ie}, 1921, in-8°.

DUPLAT (J.-L.). Ce graveur a collaboré avec Dugourc, et leurs deux noms sont souvent réunis sur une même gravure. Il signa seul quelques pièces: *la Paix* (signée D. P.); *un Canonnier à sa pièce* (signée Duplat sc.). En l'an XI il est établi rue Serpente, et est cité avec éloges par Camus, comme ayant gravé pour lui deux planches en fac-similé, d'après des bois de livres imprimés à Bamberg en 1462. (*Notice d'un livre imprimé à Bamberg*. Paris, Baudouin, an VII, in-4°, p. 28.)

En 1805, la Société d'Encouragement pour l'Industrie nationale, ayant ouvert un concours pour la gravure sur bois, « Duplat obtint la médaille comme étant le seul artiste qui ait conservé en France cet art précieux » (Renouvier. *Histoire de l'art pendant la Révolution*). Son envoi principal comportait des gravures exécutées sur pierre en relief, en grande partie dues à des opérations chimiques, mais préalablement écrites au burin. Cette récompense allait surtout aux gravures sur bois polytypées et exécutées en collaboration avec le dessinateur Dugourc. Ces bois avaient été commandés par le Gouvernement de la République et avaient été employés sur les feuilles officielles.

En 1810, Duplat affronte de nouveau le concours ouvert cette même année. Il obtint le prix de deux mille francs pour son procédé sur pierre, très amélioré, et qui fut employé en 1811 par l'éditeur Renouard, pour des *Fables de La Fon-*

PIERRE GUSMAN

LA GRAVURE SUR BOIS
EN FRANCE
AU XIX^E SIÈCLE



ÉDITIONS ALBERT MORANCÉ